

rançonnaient les paysans. On multiplia les croix sur les chemins pour offrir un asile aux voyageurs : ceux-ci, en cas d'attaque, courraient se réfugier à leurs pieds et là leurs agresseurs n'osaient les frapper. (Courtépée)

C'est de là qu'est venu l'usage d'élever sur les routes des croix. Ainsi, la Croix de Pommard, élevée vers l'an 1100 se trouvait à quelques distances de la Vandaine que l'on traversait à gué, à grand renfort d'attelages, car très souvent, les voitures s'embourbaient et parfois versaient, ce qui sans doute était une position de choix pour les brigands.

Les châteaux se dressèrent pour donner un abri aux infortunés villageois. C'est seulement à l'ombre de leurs murailles que les laboureurs et les vigneronniers purent se livrer aux paisibles travaux des champs. Les paysans, pour avoir la protection de l'épée des seigneurs leur accordèrent certains droits ; de là, naquit la féodalité. (A. Bavard)

Juin 1974

Daniel REBOURGEON



Curieuse pierre sculptée provenant de Maison-Dieu.

ERE CAPETIENNE : 1032-1361

Revenant du fond des temps grâce à notre ami Daniel : nous allons, si vous le voulez bien, cheminer archives à l'appui, à travers cette grande époque que fut le Moyen Age.

Les croisades, gouffre de la chevalerie, généraient déjà une bourgeoisie largement ouverte aux échanges commerciaux et culturels. Femmes et hommes, à l'abri des murailles de leur cité, évoluaient en mentalité et constituaient cette troisième force qui, avec le temps, noyautera, puis absorbera la noblesse d'extraction.

Le second ordre, surtout le moyen clergé, était un produit de cette puissance nouvelle.

A Beaune en ce XII^e siècle, ville importante puisque bientôt siège du Parlement de Bourgogne, on observe l'archétype de la bourgeoisie montante, et, juste à ses portes, notre Pommard, bien caché au creux de sa Combe, n'avait d'yeux que pour cette grande soeur... un peu envahissante parfois !

A la différence de Volnay la Haute, la vie de nos anciens se réglait souvent à Beaune et semble-t-il sans complexe.

Voici maintenant, très résumées, quelques notes sur les douze ducs Capétiens qui régneront au sens large du terme sur la Bourgogne et ce, pendant 330 années.

Ils n'eurent certes pas le rayonnement européen de leurs successeurs Valois mais, ce sont bien eux qui, cahin-caha, réalisèrent notre grande province.

Après les avoir situés dans leur action : je ferai, chaque fois que les documents le mériteront, un commentaire sur notre village.

Enfin je prie le lecteur de bien vouloir "supporter" le style chronologique : l'Histoire doit approcher au plus près la vérité et un détail même anodin peut avoir de l'importance pour mieux situer une époque.

C'est avec l'avènement de Robert 1er dit le Vieux, petit-fils d'Hugues Capet que le duché-pairie* fut solidement constitué. Ce haut feudataire* régna de 1032 à son assassinat en 1076, sur notre région.